CHANSONS DE NOEL EN HAUTE-BRETAGNE

Les Noëls tiennent une grande place dans la vie populaire, en Haute-Bretagne, bien qu'on ait pu soutenir le contraire.

Les gamins de Rennes, il y a peu d'années encore, suivant une vieille coutume, faisaient visite aux épiciers de la ville qui, en l'honneur de l'Enfant-Jésus, leur faisaient don de petites bougies de toutes les couleurs.

Ayant creusé une pomme de terre (elles n'étaient pas chères, en ce temps-là) pour en faire un chandelier et y ayant fiché leurs bougies allumées, les vertes, les rouges, les blanches, les jaunes, les bleues, les joyeux enfants parcouraient les rues de la ville en chantant à plein gosier :

Chantons Nouël
Pour un' pomm'
Pour un' poir'
Pour un p'tit coup d'cit' à boir'.

Les gamins de Dinan, à la même heure du soir, parcouraient les rues de leur ville, chantant même chanson.

A Janzé, les petits « queniaux » de l'aimable et accueillante ville chantaient une variante :

Chantons Nouël
Pour un' pomm'
Pour un' pouér'
Pour un p'tit coup d'cit' à bouér'
Chez la Mèr Gibouér'
Qui vend des hannes de touél'
Su' l'champ d'fouér'.

Je ne mentionne que pour mémoire les Noëls et Aguilaneu chantés par nos Bretons en herbe.

De tout temps on a aimé chanter les Noëls chez nous.

En dépit de l'opinion de l'abbé Nicol, et d'un contrariant vieux confrère qui soutenaient, l'un et l'autre, qu'il n'y avait pas de Noëls populaires gallos, surtout en Morbihan, le Comte de Palys a rapporté la preuve du contraire en exhibant et publiant un recueil im- [illegible] Noëls manuscrits, datés

Gent et joly
En net (rondement)
Demain Noël !

L'Abbé Guyot a recueilli un Noël gallo, en patois de la région de Malestroit :

« L'Ane et l' Beu »

Dis don' toi l'beu, gn'en a point [guère
Comme toi et moi pour faire du son,
Tu vas bouiller, moi j'm'en vais [braire,
Ça f'ra pyaisi au p'tit poupon.

Certains bourgs et villes avaient leurs Noëls spéciaux, tels : *Les Noëls des Bourgeois de Nantes.*

Il y avait encore les *Noëls des Métiers,* qui tiraient souvent leur origine des anciennes corporations du Moyen Age.

Une *Bible des Noëls vieux et nouveaux,* comprenant trente-deux pièces, a été éditée chez Huart, à Dinan, en 1754. Elle fut également imprimée à Nantes, chez la Veuve Sébastien Doriot, imprimeur du Roy.

Ce sont encore de « Vieux Noëls » composés en l'honneur de la naissance de N.-S. J.-C. Noëls très anciens, Noëls des XVIIe et XVIIIe siècles ; Pastorales et Noëls des Provinces de l'Ouest. Musique des Vieux Noëls : Libaros, éditeur à Nantes, 1876, 3 volumes.

Le Chanoine Joly, dans son livre : *Pléneuf sous l'ancien régime,* publie un superbe Noël en langage populaire, que de soi-disant folkloristes n'ont pas hésité à plagier. Il l'intitule :

Noël de nos Campagnes (p. 184) :

Pierrot va qu'ri ton chalumiau (2)
Laisse tes berbis et tes agniaux
Et viens-t-en quant è nous,
Viens vâ ben vit' queuqu'chose de [biaou
Que j'allons vâ tertous.

J'ons vu un ange qui ferluisait
I' nous a dit qu'au coup d' menet
I' t'est né cez l'gros Jean,
Det'sus la paille, au fond du tet,
Le pus biau des éfants.

Une charmante coutume existait à Tremblay (pays d'Antrain). Dieu veuille qu'elle continue.

Dans la soirée du 24 décembre, jeunes filles et jeunes gens du bourg et des villages environnants, éclairés de lanternes et de lampes tempêtes, se rendaient sur la lande.

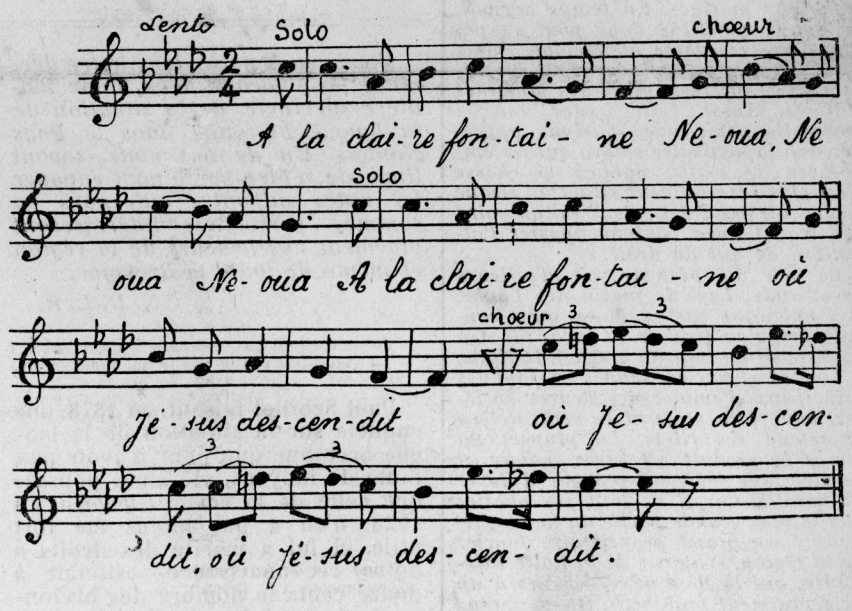
A tour de rôle une jeune fille et un jeune garcon chantaient le couplet et tous les autres reprenaient Noël en chœur, *Neoua,* dans la langue populaire. Les vieilles gens, restés au bourg, ouvraient large leurs fenêtres, malgré la froidure, pour écouter les voix mâles et fraiches saluer, dans la campagne, la venue de l'Enfant-Dieu.

Je l'ai entendu, un soir de Noël, ce beau chant, très lent, venu de la lande et si impressionnant qu'après tant d'années, il me semble encore l'entendre. Il est contenu dans les *Chansons et Danses populaires de la Haute-Bretagne,* de Jean Choleau et Marie Drouart, page 107, sous le titre de « *A la claire fontaine* ».

Marie Drouart.

(1) Notes de Jean Choleau, dans *Chansons et Danses populaires de Haute-Bretagne,* pages 108, 109 et 110.
(2) *iau* se prononce *iaou.*

A LA CLAIRE FONTAINE



I

Solo. — *A la claire fontaine,*
Chœur. — *Neoua ! Neoua ! Neoua !*

A Janze, les petits « quemaux » de l'aimable et accueillante ville chantaient une variante :

Chantons Nouël
Pour un' pomm'
Pour un' pouér'
Pour un p'tit coup d'cit' à bouér'
Chez la Mèr Gibouér'
Qui vend des hannes de touél'
Su' l'champ d'fouér'.

Je ne mentionne que pour mémoire les Noëls et Aguilaneu chantés par nos Bretons en herbe.

De tout temps on a aimé chanter les Noëls chez nous.

En dépit de l'opinion de l'abbé Nicol, et d'un contrariant vieux confrère qui soutenaient, l'un et l'autre, qu'il n'y avait pas de Noëls populaires gallos, surtout en Morbihan, le Comte de Palys a rapporté la preuve du contraire en exhibant et publiant un recueil important de Noëls manuscrits, datés de 1694, à Ploërmel. Il en a reproduit quelques-unes dans le *Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine*, t. XXIII, 1894, pages 321 à 339 (1).

Voici le premier couplet de l'un d'eux :

Chantons Noël,
Chantons la tricotée
Car la paix est cryée,
Chantez de là et moi de çà
A gorge déployée.
Accordons bien nos chalumeaux,
Marie est accouchée.

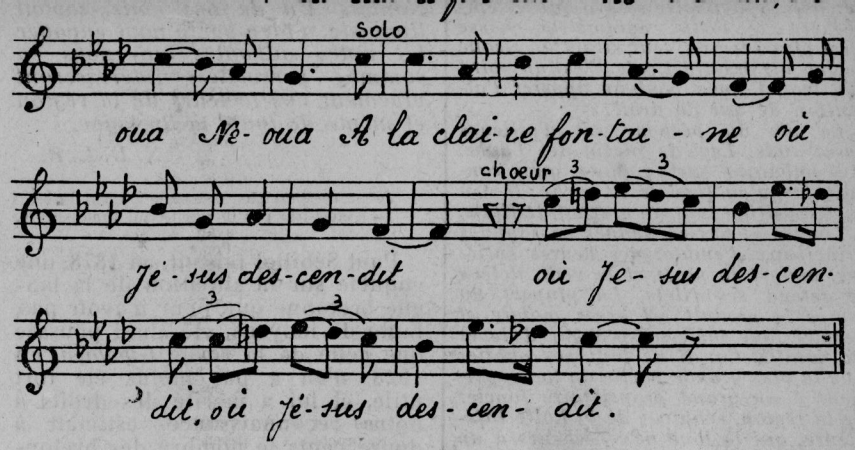
Dès le xve siècle, nous trouvons, signalé par Hersart de la Villemarqué (*Poésie Bretonne sous Anne de Bretagne*, Quimper-Caen, imprimé en 1883, pages 28 et suivantes) un *Noël en breton qui parle français*, qu'il attribue à Tyvonnet, Mathery, Hervé et Henry, attachés à la Maison d'Anne de Bretagne :

1er COUPLET

Le Doe (Dieu) il est nasqui
Tant beau genty
Seulement sur de paille,
Ung asne est emprès tappy (couché)
Ung vache aussi.
Son halayne lui baille
En ung vieux maison,
Il est l'enfantelet
Tant jeune
Il aura ma gastelet (grosse galette),
Ma tourtelet (grand pain rond)
S'il a besoin.

REFRAIN

Thyvonnet et Mathery,
Hervé, Henry,
Trudaine (Tre dein ? Pitié pour [moi)
Faisons en ung chantery
Ung beau hery (hoary ? jeu)



I

SOLO. — *A la claire fontaine,*
CHŒUR. — *Neoua ! Neoua ! Neoua !*
SOLO. — *A la claire fontaine,*
Où Jésus descendit
CHŒUR. — *Où Jésus descendit* (bis).

II

SOLO. — *Trois pigeons blancs s'y baignent*
CHŒUR. — *Neoua ! Neoua ! Neoua !*
SOLO. — *Trois pigeons blancs s'y baignent*
Le jour comme la nuit
CHŒUR. — *Le jour comme la nuit* (bis).

III

SOLO. — *Ils ont pris leur volée,*
CHŒUR. — *Neoua ! Neoua ! Neoua !*
SOLO. — *Ils ont pris leur volée*
Loin de notre pays
CHŒUR. — *Loin de notre pays* (bis).

IV

SOLO. — *L'un s'appelait saint Jacques,*
CHŒUR. — *Neoua ! Neoua ! Neoua !*
SOLO. — *L'un s'appelait saint Jacques*
Et l'autre saint Denis
CHŒUR. — *Et l'autre saint Denis* (bis).

V

SOLO. — *L'aut' s'appelait saint Pierre,*
CHŒUR. — *Neoua ! Neoua ! Neoua !*
SOLO. — *L'aut' s'appelait saint Pierre,*
Port'clefs du Paradis
CHŒUR. — *Port'clefs du Paradis* (bis).

VI

SOLO. — *Saint Pierre ouvre les portes*
CHŒUR. — *Neoua ! Neoua ! Neoua !*
SOLO. — *Saint Pierre ouvre les portes*
Au peuple à Jésus-Christ
CHŒUR. — *Au peuple à Jésus-Christ* (bis).

VII

SOLO. — *Je n'ouvre pas mes portes,*
CHŒUR. — *Neoua ! Neoua ! Neoua !*
SOLO. — *Je n'ouvre pas mes portes,*
Que Dieu ne me l'ait dit.
CHŒUR. — *Que Dieu ne me l'ait dit* (bis).

gue populaire. Les vieilles gens, restés au bourg, ouvraient large leurs fenêtres, malgré la froidure, pour écouter les voix mâles et fraiches saluer, dans la campagne, la venue de l'Enfant-Dieu.

Je l'ai entendu, un soir de Noël, ce beau chant, très lent, venu de la lande et si impressionnant qu'après tant d'années, il me semble encore l'entendre. Il est contenu dans les *Chansons et Danses populaires de la Haute-Bretagne*, de Jean CHOLEAU et Marie DROUART, page 107, sous le titre de « *A la claire fontaine* ».

Marie DROUART.

(1) Notes de Jean CHOLEAU, dans *Chansons et Danses populaires de Haute-Bretagne*, pages 108, 109 et 110.
(2) *iau* se prononce *iaou*.